

Dynamique de la polygamie masculine au Tchad

Haroun KOUMAKOI¹, Jean-Robert Mburano RWENGE²

¹ Département de Géographie, FLSH, Université de Ndjamen, Ndjamen, Tchad

²IFORD, Université de Yaoundé 2, Yaoundé, Cameroun

Correspondance : koumaoun@yahoo.fr

Article soumis le 10/11/2022 et accepté le 15/12/2022

Résumé : La polygamie est davantage élevée au Tchad que dans d'autres pays d'Afrique Centrale. Comme ce phénomène a des conséquences néfastes chez les enfants et leurs mères, il nous est avéré pertinent de montrer comment il varie dans le temps et selon les caractéristiques sociales et démographiques de la population. Les données utilisées sont celles des Enquêtes Démographiques et de Santé (EDS) réalisées au Tchad en 1996/1997 et 2014/2015. Leurs analyses ont été faites en recourant aux modèles multiniveaux de régression logistique. Les principaux résultats de l'étude sont les suivants : i) la polygamie masculine a augmenté au Tchad de 25 % à 28 %, mais celle avec co-résidence a diminué de 16,5 % à 13,3 % ; ii) le phénomène est plus intense à l'Ouest du Tchad que dans d'autres régions; iii) contrairement à l'idée la plus répandue, les musulmans ne sont pas dans ce pays plus polygames que les catholiques et les adeptes d'autres religions ; iv) les facteurs individuels et contextuels déterminent la polygamie au Tchad, mais leurs effets varient selon le milieu de résidence : en milieu urbain, les hommes vivent une expérience polygame à un âge avancé et ce sont ceux désirant davantage d'enfants qui en sont les plus concernés ; en revanche, en milieu rural, les hommes vivent la même expérience aux jeunes âges sauf qu'un bon niveau d'instruction, une aisance matérielle et les caractéristiques communautaires non observées y jouent un rôle important. Au Tchad, la polygamie est donc régie par les normes et valeurs sociales, mais les raisons qui conduisent à ce phénomène peuvent varier d'un individu à l'autre. Sa disparition dépend des mesures institutionnelles, mais ces dernières devraient être une suite logique des changements socioéconomiques.

Mots clés : Polygamie, Niveaux, Tendances, Déterminants, Afrique subsaharienne.

Dynamic of Male Polygamy in Chad

Abstract: The level of polygamy is higher in Chad than in other Central African countries. Given that this phenomenon has harmful consequences for children and their mothers, it is relevant to show how it has varied over time and according to the social and demographic characteristics of the studied population. The data used to achieve this objective are those from the Demographic and Health Surveys (DHS) carried out in Chad in 1996/1997 and 2014/2015. They have been analyzed using multilevel logistic regression models. The main results of the study are as follows: 1) male polygamy increased in Chad from 25% to 28%, but that with co-residence decreased from 16.5% to 13.3%; 2) male polygamy is more intense in western Chad than in other regions of this country; iii) contrary to popular belief, Muslims are not more polygamous than Catholics and other religions' followers; iv) individual and contextual factors determine polygamy in Chad, but their effects vary according to the place of residence: in urban areas, men experience polygamy at an advanced age and it is those who want more children who are the most concerned by the phenomenon; on the other hand, in rural areas, men experience the same thing at young ages, but a good level of education, material well-being and unobserved community characteristics play an important role in this area. Therefore, in Chad, polygamy depends on social norms and values, but the reasons that lead to this phenomenon may vary from one individual to another. Its disappearance depends on institutional measures, but these should be a logical consequence of socio-economic changes.

Keywords: Polygamy, Levels, Tendencies, Determinants, Sub-Saharan Africa.

Introduction

La polygamie est une problématique importante. Elle est une pratique très résistante en Afrique subsaharienne et relève même de la tradition. L'on a pour cela pensé qu'avec le changement social et surtout le contact avec l'extérieur, que la polygamie devrait disparaître en même temps que le phénomène d'extension familiale des ménages. Cependant, force est de constater que loin d'adopter le modèle européen de mariage et famille, le modèle africain semble toujours robuste, s'adaptant simplement au changement social et aux difficultés économiques croissantes.

En effet, l'urbanisation, la diffusion des idées et des valeurs occidentales, la politique d'acculturation et de la promotion de la famille restreinte, la promotion de l'égalité entre les hommes et les

femmes et la montée du travail féminin ont eu lieu et continuent à avoir lieu dans les sociétés africaines, mais ces dernières freinent la polygamie, et non la détruisent. Des indicateurs statistiques montrent que la polygamie persiste et ne connaît pas de recul significatif dans certains pays d'Afrique centrale comme le Tchad, où, selon les données des Enquêtes Démographiques et de Santé (EDS) sur la polygamie publiée par Ignégongba K. (1998) et ICF et INSEED (2016), la proportion d'hommes pratiquant cette forme d'union est passée de 25 % en 2004 à 28 % en 2014/2015, et le Cameroun, où, à en croire notamment Ghapoutsia A. (1999) et Fomo A. et Evina F. (2012), elle est passée de 18 % en 1998 à 16 % en 2011. Dans les pays d'Afrique de l'Ouest, Hertrich V. (2006) a fait des observations similaires.

Plusieurs études antérieures suggèrent que la pratique de la polygamie est positivement associée à certains problèmes de santé mentale dans la vie familiale (Bove R. et Vallenggia C., 2008 ; Al-Krenawi A. et Slonin-Nevo V., 2008 ; Al-Krenawi A., 2001) et de santé physique (Gyimah S., 2009 ; Gibson M. et Mace R., 2007 ; Omariba D. et Boyle M., 2007 ; Hadley C., 2005 ; Amey F., 2002 ; Caldwell J. et al. ; 1997 ; Adeokun I. et Nalwadda R., 1997).

Il ressort des études explicatives de la polygamie réalisées, entre autres, par les sociologues, démographes et anthropologues qu'aussi bien les facteurs contextuels qu'individuels déterminent ce phénomène en Afrique. Cependant, elles sont limitées non seulement par leur ancienneté mais aussi par l'absence des études portant sur le Tchad. Par ailleurs, bien que dans ces études, la pertinence de deux catégories des facteurs susmentionnées est reconnue, dans très peu d'entre elles, les méthodes statistiques multiniveaux d'analyse explicative de ce phénomène ont été empiriquement utilisées. Ces méthodes sont pourtant plus adaptées que d'autres à l'analyse des phénomènes sociaux car elles considèrent l'individu dans son environnement de vie et le traitent sans faire fi de son contexte. Etudier la polygamie en prenant en

compte la relation entre les individus et leur environnement de vie s'avère donc très pertinent ; il permet d'appréhender à chaque niveau les facteurs explicatifs de ce phénomène et, partant, de mettre à la disposition des décideurs des informations nécessaires à une orientation efficace et rentable des actions politiques. Enfin, les hypothèses d'explication des différences observées au niveau macro social, entre le milieu rural et le milieu urbain, par exemple, n'ont pas été définies dans la plupart des études antérieures. Comment varient-ils les déterminants de la polygamie selon le milieu de résidence à l'intérieur du Tchad ? C'est à cette question que cette recherche essaye d'apporter des éléments de réponse, laquelle trouve toute sa pertinence dans le contexte qui nous intéresse ici, à savoir celui du Tchad, compte tenu de son hétérogénéité aux niveaux géographique, culturel et économique.

Cette recherche a alors un seul objectif spécifique, celui de rechercher les déterminants socioéconomiques, culturels et démographiques de la polygamie, selon le milieu de résidence, en distinguant le niveau contextuel du niveau individuel.

1. Matériels et méthodes

1.1. Données

Les données utilisées dans cette étude sont issues de l'Enquête Démographique et de Santé (EDS) réalisée au Tchad en 1996/1997 et de l'Enquête Démographique et de Santé (EDS) et à Indicateurs Multiples (MICS) réalisée dans le même pays en 2014/2015. Ces enquêtes sont basées sur les ménages et représentatives au niveau national. Elles permettent d'estimer des indicateurs en population et santé au niveau national, urbain-rural et régional. Pour plus d'informations sur l'échantillonnage de ces enquêtes et d'autres aspects méthodologiques y relatifs, bien vouloir se référer à leurs rapports finaux publiés par Ouagadji B., Kostelngar K., Nodjimadji J. et leurs collaborateurs en 1998 et INSEED, le Ministère de la Santé Publique (MSP) et ICF International en 2014-2015.

Aussi bien les échantillons des données « ménages » et ceux des données individuelles ont été utilisés dans cette étude. L'échantillon de l'enquête de 1996/1997 utilisé ici porte sur 6145 ménages dans lesquels ont été enquêtés 1424 hommes en union âgés de 15-59 ans et celui de 2014/2015 sur 13520 ménages et 3183 hommes en union de même groupe d'âges.

1.2. Considérations éthiques

Macro International Inc et ICF International se sont rassurés de la conformité des outils et méthodes de collecte des données utilisés pendant les deux enquêtes susmentionnées avec «the U.S. Department of Health and Human Services regulations for the protection of human subjects». Dans le pays hôte, le Comité National d'Éthique pour la Recherche s'est aussi rassuré de leur conformité avec les lois et normes nationales.

Pour que l'enquêté participe volontairement à l'étude, avant son interview un certificat de consentement lui a été présenté. Après lecture de son contenu, ce dernier avait la liberté d'accepter ou de refuser de participer à l'étude. Dans chaque certificat, il y avait les informations sur l'objet de l'étude, la durée estimée de l'interview, les procédures de l'interview, les risques potentiels du participant, ses bénéfices potentiels et le contact de la personne auprès de qui rechercher d'autres informations sur l'étude.

Chaque interview a été réalisée en privée et de manière confidentielle. Dans la base des données de l'enquête considérée, un individu ne peut pour cela être identifié qu'à partir d'une série des nombres correspondant au numéro de la zone de dénombrement, au numéro du ménage et au numéro de l'individu.

1.3. Variables

1.3.1. Variable dépendante

C'est la pratique de la polygamie. Celle-ci est étudiée ici en terme d'incidence, à partir de la proportion d'hommes polygames parmi tous les hommes actuellement en union. La variable dépendante a

donc deux modalités : 1) le fait qu'un homme en union soit polygame ; 2) le fait qu'il soit plutôt monogame.

1.3.2. Variables explicatives

Les variables explicatives ont été réparties en trois catégories : les variables de niveau communautaire ou contextuel et celles de niveau individuel. A chaque niveau, les variables socioculturelles ont été distinguées de celles socioéconomiques et démographiques.

1.3.2.1. Variables de niveau communautaire ou contextuel

Ces variables ne sont pas directement disponibles dans les bases des données utilisées. Elles ont alors été créées en agrégeant au niveau des grappes (l'unité primaire de sondage dans les EDS) certaines caractéristiques individuelles ou relatives aux ménages.

Au niveau socioculturel : la première variable est relative à la concentration des musulmans dans la communauté considérée (HRMS) et la seconde est un indice permettant de distinguer les communautés très favorables aux inégalités de genre des autres (HGEN). En plus de ces indicateurs, ceux permettant de distinguer les communautés très favorables à une forte fécondité des autres ont été considérées (HCON, HD14 et HDGF). On retrouve aussi d'autres indicateurs communautaires en rapport avec la religion (HRCT, HRPT et HRAUT) et l'ethnie (HGOR, HEAR, HEOUA, HEKAN, HESA et HEAUT). Par rapport à la polygamie, est-on plus polygame ou non lorsqu'il y a une forte concentration des musulmans dans la communauté à laquelle on appartient ou lorsqu'il y a une forte concentration des individus favorables au modèle traditionnel de genre et fécondité ? C'est à ce type de question qu'on répondra au niveau communautaire.

Ces variables vont renseigner sur l'influence du processus de diffusion des normes et croyances traditionnelles relatives à la nuptialité et l'effet d'imitation, de renforcement ou du « groupe de référence », au sens où la propension à adopter un comportement varierait en fonction de la prévalence du même comportement dans la localité (Soura B., 2009, p.152). En effet, l'éducation de

type traditionnel reçue permet aux individus de défendre les mêmes idéaux de groupe, de subir ou d'accepter plus facilement les faits sociaux et les idées de leurs ascendants. Le respect des normes culturelles dans ces conditions sera d'autant plus facile lorsque les membres seront issus d'un milieu culturel identique. Ainsi, l'homme polygame aura beaucoup plus tendance à prendre la femme dans son ethnie ; puisque la gestion de sa famille lui sera bien commode culturellement.

Au niveau socioéconomique : on retrouve les variables rendant compte de l'ouverture des communautés considérées aux valeurs modernes via la scolarisation (HINS0, HINS1 et HINS2) et les médias (HTV) et ceux faisant ressortir l'importance de la population active dans le secteur moderne de l'économie (HCA), l'agriculture (HAG), le commerce (HCOM), ainsi que les manœuvres et ouvriers non agricoles (HOUV).

La proportion d'individus instruits dans la communauté a permis d'appréhender l'éducation contextuelle. Celle-ci peut aussi affecter la polygamie à travers les modèles de diffusion, fondés sur l'observation et l'imitation (Montgomery M., 2000). Il apparaît que si une personne non instruite reste en contact avec d'autres personnes instruites dans une communauté, il en résulterait un partage d'information sur les pratiques en rapport avec la polygamie.

Quant à la proportion d'individus exposés à la télévision dans la communauté, elle agit via les interactions entre les individus sur les valeurs modernes en matière de nuptialité qui leur sont transmises à la télévision, radio et/ou journaux/magazines.

Par ailleurs, les facteurs de modernisation culturelle susmentionnés agissent au niveau collectif via le fait qu'ils entraînent la baisse du pouvoir de la famille et du lignage sur les acteurs de la polygamie.

Quant aux indicateurs faisant ressortir l'importance de la population active dans l'agriculture et d'autres secteurs d'activité,

ils ont permis de vérifier la thèse de Boserup E. (1985, p.78) selon laquelle la polygamie est davantage élevée dans les communautés où l'activité agricole est la plus pratiquée et les femmes ainsi que les enfants sont exploités comme main d'œuvre utile et bon marché.

Au niveau démographique : il s'agit des variables portant sur l'âge chronologique (H1534 et H3559), le système matrimonial (HM1024 et HM2559), la stérilité (HEN0) et le déséquilibre dans le sexe des enfants (HGAF, HGPF et HGGF). Les sociétés patriarcales étant prédominantes dans le milieu étudié, les communautés où la stérilité féminine est importante et la proportion des couples ayant moins de garçons que de filles est importante seraient plus concernées que d'autres par la polygamie masculine.

1.3.2.2. Variables de niveau individuel

Comme précédemment, ici aussi, les variables socioculturelles ont été distinguées de celles socioéconomiques ou démographiques. Dans l'ensemble des variables socioculturelles, on retrouve l'ethnie et la religion. Dans celui des variables socioéconomiques, on a inclus le degré d'exposition aux médias, le niveau d'instruction et l'activité économique. Les deux premiers renseignent sur l'ouverture aux valeurs occidentales en matière de nuptialité et le dernier sur l'influence du mode de production utilisé au niveau individuel. En ce qui concerne les variables démographiques, on a inclus l'âge chronologique, l'âge au premier mariage, le nombre d'unions contractées et le nombre d'enfants désirés. Le degré d'exposition aux médias est une variable composite créée à partir de la fréquence d'exposition à la TV, celle d'exposition à la radio et celle de lecture des journaux ou magazines.

Pour éviter le chevauchement entre le niveau communautaire et le niveau individuel, les variables de premier niveau sont dérivées par moyennes ou proportions non soi. A chaque ménage et à

chaque individu est attribuée une valeur représentant la réponse moyenne de tous les autres individus de sa communauté.

1.4. Analyses statistiques

Les analyses statistiques univariées, bivariées et multivariées explicatives ont toutes été effectuées mais ce sont les résultats issus de ces dernières qui ont été présentés ici. En effet, ce sont elles qui ont permis d'identifier les déterminants de la polygamie masculine et de connaître les caractéristiques d'hommes polygames et celles des communautés où la polygamie masculine est la plus étendue, toutes choses égales par ailleurs.

Les méthodes statistiques multivariées utilisées sont celles multivariées multiniveaux de régression logistique. En effet, la variable dépendante est dichotomique et en plus la nature hiérarchique des données introduit une possibilité de corrélation entre les observations de même niveau, ce qui viole l'hypothèse d'indépendance à la base de la plupart des modèles d'analyse à un seul niveau (Courgeau D., 2004). Pour être plus précis, comme les facteurs au niveau communautaire sont communs à tous les individus dans une communauté donnée, les observations au sein de chaque communauté ne sont pas indépendantes. Les hommes vivant dans une même communauté sont exposés à un même environnement physique, économique ou culturel. Ces hommes adoptent en général des comportements et pratiques similaires, hérités de leur processus de socialisation et des modèles culturels dominants en vigueur dans leur communauté. Cette corrélation, lorsqu'elle n'est pas prise en compte, peut réduire l'efficacité de l'échantillon et sous-estimer les erreurs standards des coefficients. Les modèles multiniveaux sont une des solutions permettant de tenir compte des problèmes de corrélation et corriger les écarts-types des coefficients.

Les analyses ont été faites à l'aide du logiciel Stata 16. Les lecteurs intéressés aux détails sur les modèles multiniveaux utilisés devraient se référer à StataCorp (2019). Dans toutes les analyses,

les coefficients de pondération ont été utilisés pour tenir compte du fait que les échantillonnages des EDS de 1996/1997 et 2014/2015 réalisées au Tchad sont disproportionnés et, partant, ajuster les résultats en fonction. Trois seuils de signification ont été considérés : $p \leq 0,01$, $p \leq 0,05$ et $p \leq 0,1$.

2. Résultats

La proportion d'hommes polygames parmi les hommes en union a augmenté au Tchad et, ce, significativement de 24,9 % à 28 % (p -value vaut 0,01). Toutefois, l'entrée en polygamie se faisait plus précocement en 1996/97 qu'en 2014/15. C'est à partir de 25-29 ans que la proportion d'hommes polygames était plus élevée en 2014/15 qu'en 1996/97 (résultats non présentés). Aux deux périodes, le taux de polygamie a tendance à augmenter avec l'âge (résultats non présentés). Ceci signifie que ce n'est pas tout au début de sa vie matrimoniale que l'homme devient polygame mais au fur et à mesure que son âge augmente.

De l'examen de la variation régionale du phénomène, il est ressorti que ce dernier est plus étendu dans toutes les régions occidentales du Tchad que dans d'autres (résultats non présentés).

Aux tableaux 1 et 2 sont présentés les résultats, respectivement pour le milieu urbain et le milieu rural, issus des modèles multivariés multiniveaux. Le modèle 1 de ces tableaux indique une variance de la constante de 0,55 (écart-type 0,14) dans le premier milieu et de 0,30 (écart-type de 0,07) dans l'autre milieu. Autrement dit, une « constante » aléatoire normalement distribuée du fait qu'un homme tchadien pratique la polygamie a respectivement comme variance de 0,55 et 0,30, laquelle est significative dans les deux milieux. Cependant, étant donné l'absence des variables dans ce modèle, les différences entre les groupes de ce modèle pourraient être dues aux facteurs individuels ou communautaires observés ou à d'autres facteurs non observés.

Compte tenu des variables de niveau individuel (modèle 2), dans les deux milieux de résidence, l'activité économique de l'homme n'était pas significativement associée à la pratique de la polygamie. Par ailleurs, on a constaté, seulement en milieu rural, que le quintile de richesse avait une influence sur la variable étudiée. Dans ce milieu, par rapport aux hommes très pauvres, ceux de niveau de vie moyen y avaient 1,7 fois plus de risque d'être polygames. Il en est de même de ceux riches (rapport de probabilités de 2,09) ou très riches (rapport de probabilités de 4,93). De même, les deux variables culturelles considérées, la religion et le niveau d'instruction, n'avaient d'influence significative que dans ce milieu. Ainsi, contrairement à l'attente, chez les hommes, en milieu rural, aucune différence significative de pratique de la polygamie n'a été observée entre les chrétiens et les musulmans. Ce sont les « sans religion » qui s'y démarquaient des autres par un risque élevé de pratique de la polygamie (rapport de probabilités de 1,96). De même, ce sont les hommes de niveau primaire ou secondaire/supérieur qui y étaient davantage concernés par la pratique de la polygamie (rapports de probabilités respectivement de 1,33 et 1,45).

Faire beaucoup d'enfants étant un objectif socialement valorisé au Tchad, comme dans d'autres pays en développement, chez les hommes, dans les deux milieux de résidence, une association significative et positive a été observée, entre le nombre d'enfants désirés et la pratique de la polygamie. En revanche, au niveau individuel, la relation positive attendue entre la préférence pour les enfants de sexe masculin et la pratique de la polygamie n'y a pas été observée. Enfin, la relation entre l'âge et la variable étudiée a révélé qu'en milieu rural, dès les premières années de vie maritale, l'homme s'engage dans la polygamie. En revanche, dans l'autre milieu, le risque de pratique de la polygamie n'a été significativement différent de celui du groupe de référence (15-24 ans) qu'à partir de 40-44 ans.

Le modèle 3, dans lequel on ne retrouve que les variables communautaires, a révélé qu'en milieu rural et urbain la résidence dans une communauté présentant un nombre moyen plus élevé d'enfants désirés a été associée à de probabilités plus élevées de pratique de la polygamie, par rapport à la résidence dans une communauté présentant un nombre moyen moins élevé d'enfants désirés. On a de même constaté que c'est seulement en milieu rural que la résidence dans une communauté présentant une plus grande proportion d'hommes cadres a été associée à une plus grande probabilité de pratique de la polygamie (3,95).

Dans le modèle 4, le modèle final, toutes variables comprises, en milieu rural, chez les hommes, l'effet des variables communautaires est largement éliminé, mais les associations susmentionnées entre les caractéristiques individuelles et la pratique de la polygamie n'ont pas changé. En revanche, en milieu urbain, les effets de certaines variables communautaires ont apparu : dans ce milieu, toutes choses égales par ailleurs, la résidence dans une communauté présentant une plus grande proportion d'hommes agriculteurs y a été associée à une plus grande probabilité de pratiquer la polygamie ; il en est de même de la résidence dans une communauté présentant une plus grande proportion d'hommes désirant avoir davantage d'enfants de sexe masculin que ceux de sexe féminin et de la résidence dans une communauté présentant une plus grande proportion d'hommes n'utilisant pas la contraception moderne (rapports de probabilités respectivement de 2,52 ; 6,12 ; et 15,00). Enfin, en milieu urbain, dans le modèle final, les hommes appartenant à la catégorie « services » d'occupation étaient les plus enclins à la pratique de la polygamie (rapport de probabilités de 3,14).

Tableau 1 : Rapports de probabilités des régressions multivariées permettant d'identifier les facteurs à plusieurs niveaux associés au fait qu'un homme en union soit en situation de polygamie (EDS Tchadienne, 2014-2015, milieu urbain).

Caractéristiques	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3	Modèle 4
Effets fixes				
Constante	-0,97	-1,19	-3,03	-4,29
Individu				
Religion				
Catholique	Na	0,93	Na	1,25
Protestante	na	0,70	na	0,89
Musulmane (réf)	na	1,00	na	1,00
Adhésion à au moins une situation d'inégalité de genre				
Oui	Na	1,07	Na	1,75
Non (réf)	Na	1,00	Na	1,00
Niveau d'instruction				
Sans niveau (réf)	Na	1,00	Na	1,00
Primaire	Na	0,96	Na	0,79
Secondaire	Na	1,23	Na	1,52
Supérieur	Na	0,64	Na	0,88
Activité économique				
Cadres	Na	1,10	Na	1,24
Commerçants	Na	1,05	Na	1,24
Agriculteurs (réf)	Na	1,00	Na	1,00
Domestiques	Na	0,77	Na	0,88
Services	Na	1,43	Na	3,14**
Ouvriers	Na	0,67	Na	1,11
Niveau de vie				
Pauvres (réf)	Na	1,00	Na	1,00
Moyens	Na	0,36**	Na	0,51
Riches	Na	0,61	Na	0,94
Age				
15-24 (réf)	Na	1,00	Na	1,00
25-29	Na	0,78	Na	0,68
30-34	Na	5,37	Na	4,25
35-39	Na	4,31	Na	3,23
40-44	Na	9,14**	Na	10,32**
45-49	Na	13,89**	Na	13,50**
50-54	Na	9,71**	Na	9,70**
55-59	Na	4,85	Na	5,07
Nombre d'enfants désirés				
1-3	Na	0,10**	Na	0,07**
4	Na	0,06**	Na	0,05***
5	Na	0,17***	Na	0,12***
6	Na	0,06***	Na	0,04***
7	Na	0,11***	Na	0,08***
8	Na	0,11***	Na	0,07***
9-10	Na	0,19***	Na	0,14***
11	Na	0,38**	Na	0,31**
15+ (réf)	Na	1,00	Na	1,00
Préférence pour le sexe de l'enfant				
Autant de garçons que de filles (réf)	Na	1,00	Na	1,00
Moins de garçons	Na	2,79*	Na	2,94*
Plus de garçons	Na	0,99	Na	0,76
Communauté				
% d'hommes favorables à au moins une situation d'inégalité de genre	Na	Na	0,63	0,28**

% d'hommes n'utilisant pas la contraception moderne	Na	Na	7,50*	15,00*
% d'hommes à famille idéale d'au moins 14 enfants	Na	Na	3,18***	0,46
% d'hommes préférant avoir plus de garçons que de filles	Na	Na	1,20	2,52**
% d'hommes de niveau secondaire ou supérieur	Na	Na	0,69	0,43
% d'hommes exposés à la TV	Na	Na	0,63	0,64
% d'hommes agriculteurs	Na	Na	1,63	6,12**
% d'hommes commerçants	Na	Na	1,17	2,33
% d'hommes cadres	Na	Na	1,69	4,26
% d'hommes ouvriers	Na	Na	0,56	0,70
Effets aléatoires				
Variance de la constante des estimations (écart-type)	0,55(0,14)	0,38 (0,18)	0,13 (0,29)	0,00 (0,24)
Ratio de l'estimation de variance/écart-type	3,93***	2,11**	0,45	0,00
Corrélation intra-classe	0,14	0,10	0,04	0,00
AIC	Na	577,22	700,03	545,08
BIC	Na	726,14	754,01	736,28

Source : Analyse par nous des EDS réalisées au Tchad en 1996/97 et 2014/15

* $p \leq 0,1$; ** $p \leq 0,05$; *** $p \leq 0,01$. Réf : groupe de référence. na=non applicable.

Tableau 2 : Rapports de probabilités des régressions multivariées permettant d'identifier les facteurs à plusieurs niveaux associés au fait qu'un homme en union soit en situation de polygamie (EDS Tchadienne, 2014-2015, milieu rural).

Caractéristiques	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3	Modèle 4
Effets fixes				
Constante	-0,81	-4,73	-1,95	-5,98
Individu				
Religion				
Catholique	Na	1,11	Na	1,13
Protestante	na	0,85	na	0,88
Musulmane (réf)	na	1,00	na	1,00
Animiste	Na	1,88	Na	1,99
Sans religion	Na	1,96**	Na	2,19**
Adhésion à au moins une situation d'inégalité de genre				
Oui	Na	0,82*	Na	0,88
Non (réf)	Na	1,00	Na	1,00
Niveau d'instruction				
Sans niveau (réf)	Na	1,00	Na	1,00
Primaire	Na	1,33*	Na	1,33*

Secondaire ou supérieur	Na	1,45*	Na	1,44*
Activité économique				
Cadres	Na	1,29	Na	1,28
Commerçants	Na	0,84	Na	0,81
Agriculteurs (réf)	Na	1,00	Na	1,00
Domestiques	Na	0,52	Na	0,65
Services	Na	0,91	Na	1,28
Ouvriers	Na	0,79	Na	0,77
Niveau de vie				
Très pauvre (réf)	Na	1,00	Na	1,00
Pauvre	Na	1,26	Na	1,26
Moyen	Na	1,70***	Na	1,69***
Riche	Na	2,09***	Na	2,08***
Très riche	Na	4,93***	Na	5,12***
Age				
15-24	Na	1,00	Na	1,00
25-29	Na	3,15***	Na	3,10***
30-34	Na	7,04***	Na	7,12***
35-39	Na	7,90***	Na	7,97***
40-44	Na	11,88***	Na	12,03***
45-49	Na	12,40***	Na	12,39***
50-54	Na	11,36***	Na	11,37***
55-59	Na	15,43***	Na	15,95***
Nombre d'enfants désirés				
1-3	Na	0,15***	Na	0,17***
4	Na	0,18***	Na	0,19***
5	Na	0,14***	Na	0,15***
6	Na	0,28***	Na	0,31***
7	Na	0,14***	Na	0,16***
8	Na	0,24***	Na	0,25***
9-10	Na	0,37***	Na	0,40***
11	Na	0,45***	Na	0,50***
15+	Na	1,00	Na	1,00
Préférence pour le sexe de l'enfant				
Autant de garçons que de filles (réf)	Na	1,00	Na	1,00
Moins de garçons	Na	1,10	Na	1,14
Plus de filles	Na	0,95	Na	1,14
Communauté				
% d'hommes favorables à	Na	Na	0,83	0,90

au moins une situation d'inégalité de genre				
% d'hommes n'utilisant pas la contraception moderne	Na	Na	1,38	1,88
% d'hommes à famille idéale d'au moins 14 enfants				
% d'hommes préférant avoir plus de garçons que de filles	Na	Na	2,67***	1,30
% d'hommes de niveau secondaire ou supérieur	Na	Na	0,67***	0,58***
% d'hommes exposés à la TV	Na	Na	0,86	0,94
% d'hommes agriculteurs	Na	Na	1,56*	1,36
% d'hommes commerçants	Na	Na	1,89	2,24
% d'hommes cadres	Na	Na	1,86	2,89
% d'hommes ouvriers	Na	Na	3,95*	3,33
Effets aléatoires				
Variance de la constante des estimations (écart-type)	0,30 (0,07)	0,43 (0,10)	0,28 (0,07)	0,47 (0,10)
Ratio de l'estimation de variance/écart-type	4,29***	4,30***	4,00***	4,70***
Corrélation intra-classe	0,08	0,12	0,08	0,13
AIC	Na	2498,31	2966,14	2478,91
BIC	Na	2710,02	3035,79	2747,48

Source : Analyse par nous des EDS réalisées au Tchad en 1996/97 et 2014/15.

* $p \leq 0,1$; ** $p \leq 0,05$; *** $p \leq 0,01$. Réf : groupe de référence. na=non applicable.

C'est seulement en milieu rural que la variance de la constante aléatoire est restée significative, indiquant l'hétérogénéité entre les groupes compte tenu même des facteurs individuels et communautaires. Nous en concluons que les variables communautaires non observées y sont associées à la pratique de la polygamie. Ce qui n'est pas le cas en milieu urbain où elle s'est annulée. Ainsi, le CPV étant significativement différent de zéro dans le premier milieu et nul dans le second, une proportion non négligeable de la variance de la variable dépendante dépend

des variables communautaires dans le premier milieu et cette proportion est nulle dans l'autre milieu.

3. Discussion

De 1996/1997 à 2014/2015, au Tchad, le taux de polygamie masculine a augmenté de 25 % à 28 %. Étant donné qu'au cours de la même période davantage d'individus accèdent aux valeurs occidentales via les médias et l'instruction, ce résultat signifie que la thèse de Talcott Parsons, selon laquelle la modernité culturelle s'accompagne de la disparition de la polygamie et du phénomène d'extension familiale des ménages, n'est pas pertinente dans le milieu étudié. On a même observé que l'aisance matérielle y participe aussi à la persistance de la polygamie.

Les analyses explicatives effectuées ont permis d'identifier les déterminants du phénomène étudié et de caractériser les communautés et les individus les plus concernés par ce phénomène, toutes choses égales par ailleurs. Les résultats obtenus n'ont pas du tout révélé que le risque d'être en situation de polygamie est plus élevé dans les communautés présentant les plus grandes proportions d'individus favorables à au moins une des situations d'inégalité de genre considérées que dans d'autres. Ces résultats vont donc à l'encontre de l'idée de Clignet R. (1975) selon laquelle la polygamie est plus fréquente dans les sociétés où les distances sociales entre les hommes et les femmes sont grandes. Par ailleurs, en milieu urbain, il est ressorti que la résidence dans une communauté présentant une plus grande proportion d'hommes désirant avoir davantage d'enfants de sexe masculin que ceux de sexe féminin et la résidence dans une communauté présentant une plus grande proportion d'hommes n'utilisant pas la contraception moderne sont positivement associées au risque d'être en situation de polygamie. Donc, dans ce milieu, où l'hétérogénéité entre les communautés est grande, ce sont celles où les normes sont davantage favorables à la survie du groupe ou du clan via une descendance nombreuse qui sont davantage concernées par la polygamie et ceci y serait favorisé par l'entrée précoce des

femmes en union. Ce qui conforte l'idée de Timaeus M. et Reynar A. (1998) selon laquelle la sous-fécondité des femmes fait partie des déterminants de la polygamie masculine.

Au niveau multivarié, bien que l'instruction et la télévision permettent le contact aux nouvelles valeurs du mariage, au niveau communautaire, dans les deux milieux de résidence, leurs effets ont été non significatifs. Ceci signifie que la diffusion de ces valeurs n'induit pas encore des changements importants dans les couches sociales les moins culturellement modernisées. En revanche, au même niveau d'analyse, en milieu urbain, un des facteurs économiques joue un rôle important : dans ce milieu, où sont juxtaposées les communautés traditionnelles et modernes, le risque de polygamie est davantage élevé dans celles où les proportions d'hommes agriculteurs sont très grandes. Ce qui témoigne de la pertinence de la thèse de Boserup E. (1970) sur l'interrelation entre le rôle productif de la femme en milieu agricole et les pratiques polygames. Au niveau communautaire, aucune relation significative n'a été observée entre la proportion de femmes commerçantes et l'occurrence de la polygamie.

Même au niveau individuel, en milieu urbain, le risque d'être polygame n'a été influencé ni par le niveau d'instruction ni par le quintile de richesse. Par ailleurs, aucune différence de risque d'être en situation de polygamie n'y a été observée entre les agriculteurs et les cadres ou les commerçants. Ce sont les individus appartenant à la catégorie « services » d'activité qui s'y sont démarqués des autres par un risque élevé de pratique de la polygamie. En revanche, en milieu rural, le niveau d'instruction et le quintile de richesses ont été significativement et positivement associés à la pratique de la polygamie. La relation observée dans le cas du premier facteur avait aussi été mise en exergue par Mondain N. et al. (2004) en milieu rural sénégalais. Selon ces chercheurs, elle s'explique par la facilité qu'ont les hommes plus instruits à accumuler les ressources nécessaires à la gestion d'un ménage polygame. En plus des variables individuelles

susmentionnées, quel que soit le milieu de résidence, le nombre d'enfants désirés et l'âge se sont avérés positivement associés au risque d'être en situation de polygamie.

Enfin, le fait que le coefficient de corrélation intra-classe est plus important en milieu rural qu'en milieu urbain signifie que beaucoup de variables communautaires non considérées contribuent aux différences observées entre les groupes dans le premier milieu.

4. Conclusion et recommandations

Les résultats de l'étude suggèrent qu'aussi bien les facteurs individuels que contextuels expliquent la variation de la polygamie masculine au Tchad, mais ils varient selon le milieu de résidence. En milieu urbain, où c'est à un âge avancé qu'ils vivent une expérience polygame, ceux désirant davantage d'enfants en sont plus concernés que d'autres. Dans ce milieu, les communautés les plus polygames se démarquaient aussi des autres par des fortes proportions d'agriculteurs qui y résident. En revanche, en milieu rural, les hommes évitent le risque de ne pas atteindre leurs objectifs en matière de fécondité en épousant plusieurs femmes, dès leurs premières années de vie maritale ; sauf que certaines conditions socioéconomiques favorables à la pratique y sont nécessaires. La polygamie est donc régie par les normes et valeurs sociales, mais les raisons qui conduisent à ce comportement matrimonial peuvent varier d'un individu à l'autre. Sa disparition dépend des mesures institutionnelles, mais ces dernières devraient être une suite logique des changements socioéconomiques.

5. Références

Adeokun L. A., Nalwadda R. M., 1997: « Serial marriages and AIDS in Masaka District », in *Health Transition Review*, 7 (suppl), pp.49-60.

Al-Krenawi A., Slonim-Nevo V., 2008 : « Psychosocial and familial functioning of children from polygamous and monogamous families », in *Journal of social psychology*, volume 148, n°2, 745-764.

Al-Krenawi A., 2001: «Women from polygamous and monogamous marriages in an out-patient psychiatric clinic», in, *Transcultural Psychiatry*, volume 38, n°2, pp.187-199.

Amey F. K., 2002: «Polygyny and child survival in West Africa », in, *Social Biology*, volume 49, pp.74-89.

Boserup E., 1970 : *Women's role in Economic Development*. New York: St. Martin's Press.

Bove R., Vallengia C., 2008: « Polygyny and women's health in sub-Saharan Africa », in, *Social Science and Medicine*, xxx (2008), pp.1-9.

Caldwell J. C., Anarfi J.C., Caldwell P., 1997: « Mobility, migration, sex, STDs, and AIDS: an essay on sub-Saharan Africa with other parallels». In *Sexual cultures and migration in the era of AIDS: Anthropological and demographic perspectives* (pp.41-54). Oxford Clarendon Press.

Clignet R., 1975 : « Distribution et fonctions de la polygamie en milieu africain. Ses effets sur les rôles familiaux », in, *Psychopathologie africaine*, 1975, XI, 2 : 157-177.

Gibson M. A., Mace R., 2007: « Polygyny, reproductive success and child health in rural Ethiopia: why marry a married men ?», in, *Journal of biosocial science*, volume 39, pp.287-300.

Gyimah S. O., 2009: «Polygamous marital structure and child surviving in sub-Saharan Africa: some empirical evidence from Ghana», in, *Social Science and Medicine*, volume 68, pp.334-342.

Hadley C., 2005: «Is polygyny a risk factor for poor growth performance among Tanzanian agropastoralists ?», in, *American Journal of physical anthropology*, volume 126, pp.471-480.

Hertrich V., 2006 : « La polygamie : persistance ou recomposition ? Le cas d'une population rurale du Mali », in, *Cahiers québécois de démographie*, 35(2), 39-69.

Mondain N., Legrand T., Delaunay V., 2004 : « L'évolution de la polygamie en milieu rural sénégalais : institution en crise ou en mutation ? », in, Cahiers Québécois de Démographie, Vol. 33, n°2, automne 2004, pp. 273-308.

Montgomery M.R., 2000: «Perceiving Mortality Decline», in, Population and Development Review 26:795-819.

Omariba D., Boyle M. H., 2007: «Family structure and child mortality in sub-Saharan Africa: Cross National effects of Polygyny». Journal of Marriage and Family, volume 69, pp. 528-543.

Soura B.A., 2009 : Analyse de la mortalité et de la santé des enfants à Ouagadougou : inégalités spatiales, effets individuels et effets contextuels. ESPO/SPED - Département des sciences de la population et du développement, UCL, LouvainLa-Neuve, 2009.

Timaeus M., Reynar A., 1998: « Polygynists and their wives in sub-Saharan Africa: An analysis of Demographic Health Surveys », in, Population Studies, vol. 52, n°2, pp. 145-162.